

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 42 \(6\)](#)[Item Marie Moret à Offroy et Cie, 20 août 1888](#)

Marie Moret à Offroy et Cie, 20 août 1888

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 42 (6)

Collation 1 p. (73r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familière de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [20 août 1888](#)

Lieu de rédaction Lesquielles-Saint-Germain (Aisne)

Destinataire [Offroy et Cie](#)

Lieu de destination 60, rue du Faubourg-Poissonnière, Paris

Description

Résumé Gestion des comptes : débit de 7 000 francs et 1 000 francs.

Mots-clés

[Finances personnelles](#)

Personnes citées [Société du Familière de Guise - Association coopérative du capital et du travail](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Marie

Lesquielles près Guise

20 août 1888

Messieurs Offroy et C^{ie},

J'ai l'honneur de vous prier de porter pour mon compte sept mille francs au crédit du compte qu'a chez vous l'Ancienne maison Gadin, Société du Familistère de Guise, Dequenne et C^{ie}, et de vouloir bien en aviser la Société.

Je passe écriture conforme de sept mille francs au débit de mon compte chez vous.

Veuillez aussi, Messieurs, m'envoyer iii, la somme de mille francs, à passer également au débit de mon compte.

Agardez, je vous prie, Messieurs, l'assurance de toute ma considération

Marie Gadin